

La monnaie : quel impact sur l'économie réelle ?

CPGE 1

Marine Salès-Juet

2023/2024

Plan du cours

1 Définitions, origines, fonctions et formes de la monnaie

- Définitions
 - Monnaie : instrument de paiement, pouvoir, fait social ?
 - Marché monétaire, marché des capitaux et marché financier
- Origines
- Fonctions et formes de la monnaie
 - L'approche fonctionnaliste d'Aristote
 - Formes de la monnaie : tendance à la dématérialisation

2 La demande de monnaie

- La monnaie n'est pas demandée pour elle-même : la théorie quantitative de la monnaie
 - La perspective dichotomiste forte
 - La perspective dichotomiste faible ou "atténuée"
- La monnaie peut être demandée pour elle-même
 - Justification de la demande de monnaie à des fins de transactions
 - Justification de la demande de monnaie à des fins de spéculation
 - L'existence de rigidités nominales à court terme

3 L'offre de monnaie

- L'offre individuelle de monnaie par les établissements de crédit
 - La création monétaire de source interne par les établissements de crédit
 - La création monétaire de source externe par les établissements de crédit
- Masse monétaire, base monétaire et agrégats monétaires
- L'offre exogène de monnaie : le multiplicateur du crédit
- L'offre endogène de monnaie : le diviseur du crédit

4 Les réglementations prudentielles de Bâle

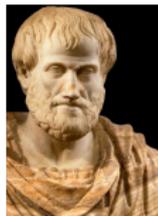
- Définition
- Les différents ratios de Bâle

Plan

- 1 Définitions, origines, fonctions et formes de la monnaie
 - Définitions
 - Origines
 - Fonctions et formes de la monnaie
- 2 La demande de monnaie
- 3 L'offre de monnaie
- 4 Les réglementations prudentielles de Bâle

Définitions, origines, fonctions et formes de la monnaie

- Aristote (4ème siècle av JC). L'éthique à Nicomaque.



- Questions :

- 1 Quelle **définition** de la monnaie pouvez-vous donner à la lecture de ce passage ?
- 2 Déterminez si la monnaie peut être considérée comme une **construction naturelle**.
- 3 Identifiez les **fonctions** de la monnaie énoncées par Aristote.

Monnaie : instrument de paiement, pouvoir et fait social ?

- « *Instrument de paiement général, immédiat et indéterminé reconnu sur un espace géographique sur lequel les individus lui font confiance* » François Perroux.
- Friedrich Hayek The Denationalization of Money (1976) : la monnaie est un **pouvoir** conséquent pour celui qui la met en circulation **à partir de rien**.
 - **Free banking/monnaies privées** : Écosse (1716 à 1845), Canada (1891 à 1934), crypto-actifs.

Monnaie : instrument de paiement, pouvoir et fait social ?

- **Marcel Mauss** Les origines de la notion de monnaie (1914) :
« *La monnaie n'est nullement un fait **matériel** et **physique**, c'est essentiellement un **fait social** ; sa valeur est celle de sa **force d'achat**, et la mesure de la **confiance** qu'on a en elle* ».

Monnaie : instrument de paiement, pouvoir et fait social ?

- Lecture de l'article d'**André Orléan**, "Il n'y a pas de monnaie sans souveraineté".
- Questions :
 - 1 Pourquoi selon André Orléan l'euro est une "monnaie **incomplète** et **inadaptée**" ?
 - 2 Expliquez le lien étroit qui unit monnaie et **souveraineté nationale**.

Marché monétaire, marché des capitaux et marché financier

- Marché des **capitaux** : marché financier + marché monétaire.
- Marché **financier** : marché des capitaux à **long terme**, portant sur des **actions**, **obligations** et **produits dérivés**.
 - Marché **primaire** : lieu d'**émission** des titres financiers par les entreprises et les États.
 - Marché **secondaire (bourse)** : lieu de négociation des titres **déjà émis** par les entreprises et les États ("marché de l'**occasion**").

Marché monétaire, marché des capitaux et marché financier

- Marché **monétaire** : marché des capitaux à **court terme** (inférieur à 7 ans, mais souvent supérieur à 1 an) : **besoins de financement de court terme** des **banques**, de l'**Etat** et des **entreprises**.
 - Marché de la **monnaie centrale** ou marché **interbancaire** : compartiment réservé aux **banques commerciales** et aux **banques centrales**.
 - Marché des **titres de créances négociables** : ouvert depuis 1985 à **tous** les agents économiques *ssi* garanties suffisantes : **bons du trésor** émis par le Trésor, les **certificats de dépôts** émis par les banques et les **billets de trésorerie** émis par les entreprises.

Origines

- Une économie sans monnaie est une économie de **troc**.
- Problème de la **compatibilité des besoins** des agents économiques.

Origines

- Modèle d'élection du bien « Monnaie » de **Carl Menger**
On the Origins of Money (1892) :

La monnaie permet de réduire les **coûts liés au troc**, liés aux **échanges de biens**.

- Coûts de **transaction** : coûts **objectifs**.
- Coûts d'**attente** : coûts **subjectifs (frustration)** et **objectifs (stockage et opportunité)**.

⇒ La monnaie est alors le résultat d'un **processus rationnel de sélection naturelle**.

Origines

- La monnaie permet alors d'**intensifier** les échanges en les **facilitant** ("véhicule des marchandises" selon **Jean-Baptiste Say**).
- L'État vient **ensuite** valider le **choix des agents privés** en donnant le **cours légal** et en **garantissant** la **valeur** de la monnaie (**confiance**).
 - **John Locke** Écrits monétaires (1692) : la **rationalité** du besoin de monnaie en lien avec la notion de **propriété privée**.

L'approche fonctionnaliste d'Aristote

- Intermédiaire des échanges (payer) : bien réseau
- Étalon de valeur, unité de compte (compter) : Léon Walras "*numéraire*", Karl Marx "*équivalent général*".
- Réserve de valeur (stocker)



Figure 1 – L'Ecole d'Athènes, Raphaël

Formes de la monnaie : tendance à la dématérialisation

- Monnaie **marchandise**
- Monnaie **métallique** (monnaie **divisionnaire**)
- Monnaie **fiduciaire**
- Monnaie **scripturale** : ensemble des soldes **crédeurs** des **comptes bancaires** gérés par les banques.

⇒ La monnaie, c'est donc les **pièces et billets** (monnaie **fiduciaire**), les **dépôts à vue/bancaire** et les **comptes rémunérés** (monnaie **scripturale**) dont les montants peuvent être disponibles **rapidement** moyennant une opération simple : rôle du degré de **liquidité**.

Formes de la monnaie : tendance à la dématérialisation

- La **currency school** (école de la circulation, **David Ricardo**) : le montant des billets en circulation doit être réglé d'après celui de l'**encaisse métallique**, afin de **limiter l'inflation** qui pourrait naître d'une circulation trop abondante de monnaie (*Peel Act* en 1844).
- La **banking school** (école de la banque, **Thomas Tooke**, **John Fullarton**) : liberté d'émission monétaire en fonction des **besoins** de l'économie.

"Monnaie" cryptographique



- Exemples : Bitcoin, Ethereum, Ripple etc.

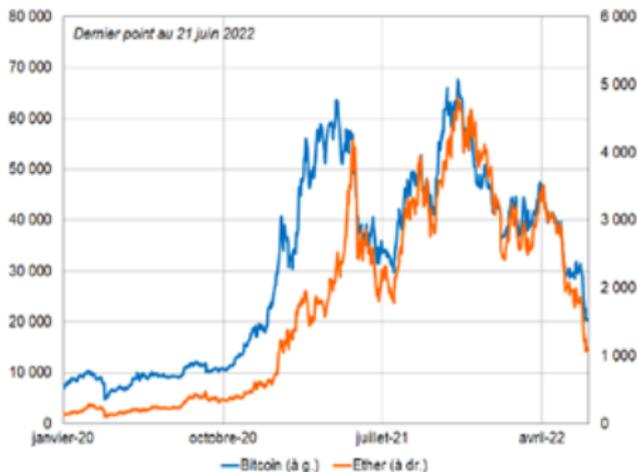
▶ [Link](#)

- 1 Le Bitcoin a-t-il le **cours légal** ?
- 2 Déterminez à l'aide des **trois fonctions** de la monnaie si le Bitcoin peut être considéré comme de la monnaie.
- 3 Identifiez les **ruptures** suscitées par le Bitcoin.
- 4 Identifiez les **limites** de ce crypto-actif.
- 5 **Dans quel contexte** et **pourquoi** le Bitcoin a-t-il été créé ?
- 6 Qui est le **créateur** de cette monnaie virtuelle ?

"Monnaie" cryptographique

- **Particularité** des crypto-monnaies : droit de **seigneurage** à titre **privée** (idée du "**Free banking**") : avantage **financier direct** qui découle, pour l'émetteur, de l'émission d'une monnaie.
 - Dans le cas de la monnaie **fiduciaire**, émise seulement par les banques centrales, il est égal au **montant émis**, moins ses coûts de **fabrication**, de **mise en circulation** et d'**entretien**.
 - Exemple : un billet coûte 20 centimes environ à produire!

"Monnaie" cryptographique



Source : Reuters.

Figure 2 – L'évolution du cours de l'Ether et du Bitcoin en dollars

"Monnaie" cryptographique



- Exemples : Bitcoin, Ethereum, Ripple etc.

▶ [Link](#)

- 1 Le Bitcoin a-t-il le **cours légal** ?
- 2 Déterminez à l'aide des **trois fonctions** de la monnaie si le Bitcoin peut être considéré comme de la monnaie.
- 3 Identifiez les **ruptures** suscitées par le Bitcoin.
- 4 Identifiez les **limites** de ce crypto-actif.
- 5 **Dans quel contexte** et **pourquoi** le Bitcoin a-t-il été créé ?
- 6 Qui est le **créateur** de cette monnaie virtuelle ?

Monnaie numérique de banques centrales (MNBC)



- Questions :

- 1 **Différenciez** les cryptomonnaies des monnaies numériques de banques centrales (MNBC).
- 2 Expliquez l'**intérêt** de créer des MNBC pour les Etats, les banques centrales, les ménages et les entreprises.
- 3 Expliquez les **risques** associés à la création des MNBC pour les Etats, les banques centrales, les ménages et les entreprises.

Monnaie complémentaire



- Questions :

- 1 Proposez une **définition** des monnaies locales ou complémentaires.
- 2 Expliquez l'**intérêt** de créer des monnaies locales ou complémentaires, et les **limites** associées.

Monnaie complémentaire

- Monnaie **parallèle**, **locale** et fonctionnant en complément d'une autre monnaie.
- Innovation **sociale** : promouvoir une économie de **proximité** en orientant la consommation dans un **réseau** de prestataires adhérant à la **même charte des valeurs**.

Formes de la monnaie : tendance à la dématérialisation

- Pas de cours légal, ne peut être stockée.
- Prise en compte par le législateur dans le cadre de lois régissant l'économie sociale et solidaire. La loi n°2014-856 du 31 juillet 2014 les a introduites dans le Code Monétaire et Financier.

Questions

- Demande-t-on la monnaie **pour elle-même** ou parce qu'elle permet uniquement les échanges ? Est-ce un **bien** comme les autres ?
- Quels sont les **déterminants** de la demande de monnaie si celle-ci peut être demandée pour elle-même ?
- **Qui** et **comment** la monnaie est-elle créée ?
- La création monétaire est-elle de source **endogène** ou **exogène** ?

Plan

- 1 Définitions, origines, fonctions et formes de la monnaie
- 2 **La demande de monnaie**
 - La monnaie n'est pas demandée pour elle-même : la théorie quantitative de la monnaie
 - La monnaie peut être demandée pour elle-même
- 3 L'offre de monnaie
- 4 Les réglementations prudentielles de Bâle

La perspective dichotomiste forte

- Les fondements de la perspective dichotomiste forte (Théorie Quantitative de la Monnaie).
- Questions :
 - 1 Expliquez pourquoi la monnaie n'a **pas d'impact** sur l'économie réelle.
 - 2 Expliquez la relation entre **monnaie et inflation** suggérée par la perspective dichotomiste forte.

La perspective dichotomiste forte

- Ce n'est pas parce qu'il y a **plus de monnaie en circulation** que la **production** va augmenter (Jean Bodin, 1568).
Neutralité de la monnaie sur l'économie réelle.
- C'est parce que la production augmente, que la **monnaie en circulation** augmente, créant alors de l'**inflation**.

La perspective dichotomiste forte

- « *Les rapports de valeur qui existent entre les différentes marchandises ne sont point altérés par l'usage de la monnaie ; rien n'est moins important dans l'économie que la monnaie* » **John Stuart Mill**.
- Selon **David Hume**, la monnaie est le « *lubrifiant des échanges* ».

La perspective dichotomiste forte

- L'idée d'un **lien de causalité** entre la **quantité de monnaie** et le **niveau général des prix** sera formalisée par **Irving Fisher (1911)**, qui est considéré comme le **père** de la TQM.
- **Hypothèse fondamentale de cette perspective dichotomiste forte** : individus **non** victimes de l'illusion monétaire.

L'équation des échanges

L'équation des échanges d'Irving Fisher

$$M.V = P.Q$$

Volet monétaire = Volet réel : dichotomie **classique**.

⇒ La **monnaie en circulation** M sert à régler un certain nombre de **transactions** Q de **prix** moyen P avec une **vitesse de circulation** de la monnaie V au cours d'une période donnée.

⇒ Relation **comptable directe** entre la **quantité de monnaie** en circulation et l'**inflation** !

Hypothèses de la TQM

- Q est déterminée par des grandeurs telles que la quantité de facteurs disponibles dans une économie, la technologie : **exogène**.

Hypothèse de neutralité de la monnaie sur l'économie réelle : version **forte** de la TQM.

- V est déterminée par des facteurs d'ordre **institutionnel** et **comportemental** : **constant** à long terme.
- M est supposée **exogène** : déterminée par les banques centrales.
- P est donc **LA** variable d'ajustement.

La Théorie Quantitative de la Monnaie

- Comme M est **exogène** et que Q est déterminée dans la **sphère réelle**, ce n'est pas parce que M augmente que Q va augmenter.
- Si la masse monétaire augmente de 10 %, alors les prix vont augmenter de 10 %.

⇒ Les agents ne sont **jamais** victimes de l'illusion monétaire.

Limite principale

⇒ La neutralité de la monnaie est **supposée** ! Et non démontrée.

La perspective dichotomiste faible ou "atténuée"

- **Monétaristes** (Milton Friedman (1969), Anna Schwartz)
- **Hypothèse** : anticipations **adaptatives**.
Les agents sont victimes de l'illusion monétaire à **court terme**, et non à long terme. Ils **apprennent** avec le temps.
- La monnaie impacte l'économie réelle à **court terme**, mais pas à **long terme**.

⇒ Dichotomie **faible** ou "**atténuée**" des monétaristes.

La monnaie peut être demandée pour elle-même

- Pour **John Maynard Keynes**, il n'y a **pas** de dichotomie entre la sphère réelle et monétaire : la monnaie est **endogène**. Elle est demandée **pour elle-même** et aura des impacts sur l'économie réelle.
- Agents économiques **victimes** de l'illusion monétaire : si la **quantité de monnaie** augmente dans l'économie, la **demande** augmente et la **production** augmentera, ainsi que l'**emploi**.
Les **prix** n'augmenteront que **plus tard**/les agents ne le voient pas.

La monnaie peut être demandée pour elle-même

- Les **motifs keynésiens** de demande de monnaie sont les suivants :
 - Motif de **transaction**
 - Motif de **précaution**
 - Motif de **spéculation**

⇒ La demande de monnaie dépend **positivement** du revenu courant et **négativement** du taux d'intérêt.

Justification de la demande de monnaie à des fins de transactions

- **William Baumol (1952) et James Tobin (1956)** [modèle Baumol-Tobin] : les individus détiennent **rationnellement** de la monnaie à des fins de **transactions**.
- Arbitrage entre :
 - **Garder l'argent sous forme monétaire** : avantage de la **liquidité**.
 - **Placer l'argent** : avantage de la **rémunération** au taux d'intérêt réel.

Justification de la demande de monnaie à des fins de spéculation

- Les individus arbitrent entre détenir de la **monnaie** et **placer** cet argent.
 - La monnaie est **peu risquée** mais **peu rémunérée**.
 - Les actifs financiers comme les actions sont par contre **risqués** mais **plus** rémunérés.
- Ainsi, un individu « **proportionne** » son portefeuille financier entre les deux. Quelle proportion **optimale** entre le montant de monnaie et le montant des autres actifs financiers ?

Justification de la demande de monnaie à des fins de spéculation

- **Harry Markowitz** a développé une théorie de **sélection de portefeuille** dans son article The Portfolio Select (1952) (prix Nobel en 1990).

Justification de la demande de monnaie à des fins de spéculation

- Les individus arbitrent en fonction de l'**espérance de gain** et du **risque** du portefeuille.
 - Les agents construisent une **frontière des portefeuilles efficients** qui représente pour **chaque** niveau de risque, le portefeuille **le plus rentable**.
 - Puis, en fonction de l'**aversion plus ou moins grande** pour le risque des agents, mesurée par les **courbes d'indifférence**, un portefeuille **optimal** sera choisi.

Théorie de la sélection de portefeuilles

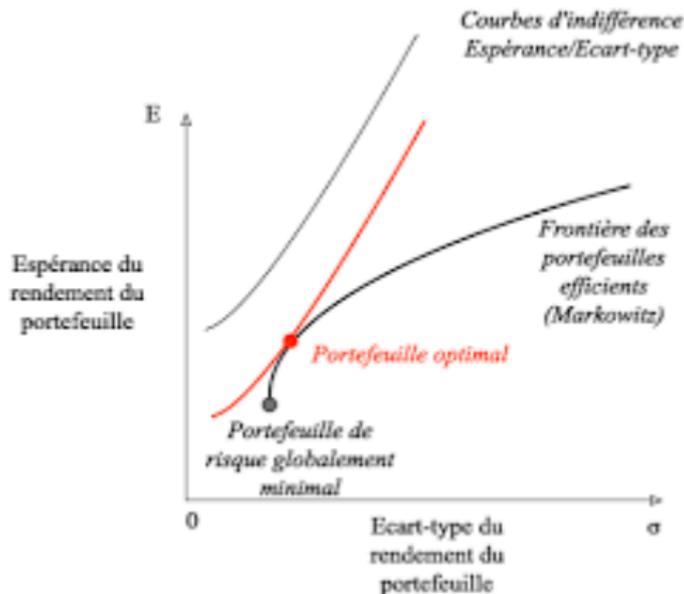


Figure 3 – La courbe des portefeuilles efficients

L'existence de rigidités nominales à court terme

- Aujourd'hui, les **nouveaux Keynésiens** expliquent l'**absence** de dichotomie entre sphère réelle et sphère monétaire par l'existence des **rigidités nominales**, de **frictions** dans l'économie.
 - Les agents sont **rationnels**, non victimes de l'illusion monétaire.
 - Mais après une **création monétaire**, les prix et/ou les salaires réels s'ajustent **imparfaitement ou avec retard**.
- Les agents profitent d'un **gain à court terme** en matière de pouvoir d'achat lorsque la quantité de monnaie augmente : la monnaie a alors bien des **effets réels à court terme**, mais **pas à long terme** suite à l'augmentation des prix.

L'existence de rigidités nominales à court terme



- Stanley Fischer Long-Term Contracts, Rational Expectations, and the Optimal Money Supply Rule (1977).



- George Akerlof et Janet Yellen (1985) et Gregory Mankiw, Small Menu Costs and Large Business Cycles (1985).

Plan

- 1 Définitions, origines, fonctions et formes de la monnaie
- 2 La demande de monnaie
- 3 **L'offre de monnaie**
 - L'offre individuelle de monnaie par les établissements de crédit
 - Masse monétaire, base monétaire et agrégats monétaires
 - L'offre exogène de monnaie : le multiplicateur du crédit
 - L'offre endogène de monnaie : le diviseur du crédit
- 4 Les réglementations prudentielles de Bâle

La création monétaire de source interne par les établissements de crédit

- Lecture de l'article d'Alternatives Economiques – Qu'est-ce que la monnaie ? **Partie 2.**

▶ [Link](#)

- Questions :
 - 1 **Quand** et **par qui** la monnaie est-elle créée et détruite ?
 - 2 Identifiez les **limites** au pouvoir de création monétaire des banques commerciales.

La création monétaire de source interne par les établissements de crédit



La création monétaire de source interne par les établissements de crédit

- Création monétaire de **source interne** par les établissements de crédit :
 - Lorsqu'un établissement de crédit, une banque commerciale **accorde un crédit** à un agent non financier (entreprises, États, ménages) **sans qu'il n'y ait de dépôts équivalents**.
 - Création de pouvoir d'achat **à partir de rien**.

La création monétaire de source interne par les établissements de crédit

- Risque d'**illiquidité** si création monétaire **déraisonnable** !
- **Fuites** hors du circuit bancaire :
 - Demande d'**espèces/retraits**.
 - Remboursements **interbancaires**.
 - Limites **institutionnelles** : règles **prudentielles**, réserves **obligatoires**.

La création monétaire de source interne par les établissements de crédit

Les fuites hors du circuit de la banque

Pour **faire face** à ces fuites, les banques commerciales doivent se procurer de la **monnaie centrale** sur le **marché monétaire**.

Or cette monnaie a un prix : le **taux d'intérêt interbancaire au jour le jour** ou **taux directeur**.

La création monétaire de source externe par les établissements de crédit

- Création monétaire de **source externe** : un agent résidant a **une créance** sur le reste du monde.
- Exemple : M. Dupont vend des marchandises aux États-Unis. Admettons qu'il reçoit le paiement de ces marchandises en dollars. **Que va-t-il faire de ces dollars ?**

⇒ Quelle conséquence au regard de la **maitrise** par une banque centrale de la quantité de monnaie en circulation ?

Base monétaire

- **Base monétaire ou monnaie de la banque centrale :**
pièces et billets (monnaie **fiduciaire**) + **réserves** des banques commerciales auprès de la banque centrale (**monnaie centrale**).

Masse monétaire et agrégats monétaires

- **Masse monétaire** : ensemble des **moyens de paiement** détenus par des agents non financiers sur un territoire national, susceptibles d'être convertis à **courte échéance** en liquidités.
- **Agrégats monétaires** : indicateurs **statistiques** de la masse monétaire qui regroupent dans des ensembles **homogènes** les moyens de paiement détenus par les agents sur le territoire national.
Ce sont des catégories d'actifs qui sont relativement homogènes du point de vue de leur **liquidité**.

Agrégats monétaires

- La BCE en définit trois principaux pour la **zone euro** :
 - **M1** = pièces et billets + dépôts bancaires.
 - **M2** = M1 + comptes sur livrets (livrets A, jeunes etc.).
 - **M3** = M2 + instruments du marché monétaire.

Masse monétaire, base monétaire et agrégats monétaires

- **Contreparties de la masse monétaire** : créances sur l'économie, sur l'État et sur l'étranger.

L'offre exogène de monnaie : le multiplicateur du crédit

- Lecture de l'article d'Alternatives Economiques – Qu'est-ce que la monnaie ? **Partie 3.**
- Questions :
 - 1 Définissez la notion de **multiplicateur du crédit.**
 - 2 **Qui** a le pouvoir de création monétaire dans ce cas ?
 - 3 **Expliquez** le mécanisme du multiplicateur du crédit.

Mécanisme économique

- Une augmentation de la monnaie banque centrale entraîne une création **plus que proportionnelle** de crédits et de dépôts. :
« *Les crédits font les dépôts et les dépôts font les crédits* ».
- La banque centrale **émet plus de monnaie centrale**, qui est alors utilisée par les banques commerciales pour accorder un crédit.
- Ce crédit est à l'origine d'un **nouveau dépôt** qui lui-même donnera naissance à un nouveau crédit; d'un **montant moindre** toutefois puisque la banque va conserver **une partie** du dépôt sous forme de monnaie banque centrale pour faire face aux fuites.

Mécanisme économique

- Le multiplicateur de crédit est un **coefficient** qui mesure donc le supplément de crédits, et **donc de monnaie**, dans l'économie résultant d'une **augmentation de la base monétaire** décidée par une banque centrale.

L'offre endogène de monnaie : le diviseur du crédit

- Lecture de l'article d'Alternatives Economiques – Qu'est-ce que la monnaie ? **Partie 3.**
- Questions :
 - 1 Définissez la notion de **diviseur du crédit**.
 - 2 **Qui** a le pouvoir de création monétaire dans ce cas ?
 - 3 **Expliquez** le mécanisme du diviseur du crédit.
 - 4 Proposez des limites à la création monétaire de source **endogène**.

Mécanisme économique

- Les banques commerciales **augmentent** la quantité de crédits accordés. Il y a donc **création monétaire** de source **endogène**.
- Elles cherchent à se procurer de la **monnaie centrale** pour faire face au risque de fuites hors du circuit bancaire.
- La banque centrale **octroie** les liquidités nécessaires ("prêteur en dernier ressort").

Limites au pouvoir de création monétaire de source endogène

- Les banques sont soucieuses de la **rentabilité** de leur activité : accord de crédits uniquement aux agents qu'elles estiment solvables.
- Les **agents économiques** ne cherchent pas toujours à emprunter.
- Rien n'indique que la banque centrale adopte **systematiquement** un comportement d'**accommodement total** en ne faisant peser aucune contrainte **quantitative** sur le refinancement bancaire.

Conclusion

⇒ **Multiplicateur** : la base monétaire est **exogène** et c'est elle qui entraîne les crédits bancaires et donc la création monétaire. Ce sont les **banques centrales** qui décident de la masse monétaire en circulation.

⇒ **Diviseur** : c'est le **crédit bancaire** accordé par les banques commerciales qui entraîne la création monétaire et donc un **besoin de refinancement** en monnaie centrale auprès de la banque centrale. Ce sont les **banques commerciales** qui décident de la masse monétaire en circulation.

Plan

- 1 Définitions, origines, fonctions et formes de la monnaie
- 2 La demande de monnaie
- 3 L'offre de monnaie
- 4 **Les réglementations prudentielles de Bâle**
 - Définition
 - Les différents ratios de Bâle

Définition

- **Réglementations prudentielles** : dispositions **contraignantes** adoptées par les **autorités monétaires** (banques centrales) pour éviter les **faillites bancaires** et assurer le **bon fonctionnement** des marchés financiers.
- L'objectif est de renforcer la **solvabilité des banques** et d'éviter des **phénomènes de contagion** liés aux **paniques bancaires**.

Liquidité, solvabilité et soutenabilité

- **Liquidité** : capacité à mobiliser **rapidement** des ressources pour faire face à des besoins financiers **immédiats**, de **court** terme.

Une **crise de liquidité** désigne un phénomène au cours duquel un agent ne dispose pas dans l'immédiat des **liquidités** nécessaires pour faire face à ses engagements.

Liquidité, solvabilité et soutenabilité

- **Solvabilité** : capacité à mobiliser à **terme** des ressources pour faire face aux échéances.

Dans une **crise de solvabilité**, les agents ne peuvent pas faire face à leurs engagements non à cause de difficultés **temporaires** de trésorerie mais parce qu'ils présentent des déficits **structurels** entre recettes et dépenses.

Liquidité, solvabilité et soutenabilité

- **Soutenabilité** : capacité à rembourser ses emprunts à **long terme**. La soutenabilité est liée aux recettes **prévisibles** qui permettront de rembourser une dette, ainsi que les intérêts qui s'y rattachent.

Les différents ratios de Bâle

- Bâle I, II et III (IV)